

(Buxières-les Mines 03 440)

1060 hab. juin 2016- janvier 2017

Le cœur de Jean-Marie CHUPIN bat toujours à Buxières !

Aux pieds de la Fontaine Républicaine aux trois arbres convenablement entretenue,
deux panneaux touristiques d'information ont été installés en 2015.

Panneau de gauche :

- Lisez sur quatre colonnes.- La colonne 0, résume leur contenu en langue anglaise.

- Colonnes 1 et 2

«... Les principaux éléments patrimoniaux de Buxières sont actuellement l'Eglise dédiée à St Maurice (classée monument historique et le château de Condemine,... La Fontaine aux Trois Arbres, un monument d'art contemporain, quelque peu inattendu dans la campagne bourbonnaise, se situe dans une zone habitée mais ouverte sur le bocage qui fit l'objet d'un aménagement par la commune en 1989 ...».

- Colonne 3 écrite de la main de l'artiste « La Fontaine aux TROIS ARBRES, monument pour le bicentenaire ... »

Panneau de droite :

- Colonne 5 et 6 après un exposé de l'histoire ancienne gallo-romaine de Buxières... On peut lire ...

« La Fontaine aux Trois Arbres fut commandée par la commune de Buxières- les –Mines à Jean-Marie Chupin en 1989. Cet artiste établi à Buxières où il mourut en 2007 était originaire du May-sur-Evre (Maine et Loire), près de Cholet où il naquit en 1931. Prenant exemple sur son grand-père sculpteur (à la fin de sa vie), il s'intéressa très tôt aux arts plastiques, mais eut en même temps une vocation religieuse. Il vécut donc une existence de prêtre-artiste très originale, créant jusqu'à sa mort des œuvres personnelles, reconnaissables entre toutes. Il produisit les cartons des vitraux de l'église de Notre-Dame de Hérisson (Allier) et le mobilier liturgique pour plusieurs églises du département. Très discret, il était peu connu du grand public, et son œuvre n'était vue que par quelques familiers. Sa famille fait vivre son souvenir en exposant ses œuvres (à ST Macaire, près du May 49) ».

- Colonne 7

« Afin de commémorer le bicentenaire de la Révolution, la municipalité de Buxières, présidée par son maire André Guillaumet, au lieu de replanter un arbre, commanda à l'artiste vivant sur son territoire une œuvre dont la thématique, établie d'un commun accord, fut la devise de la République : Liberté, Egalité, Fraternité. J.-M. Chupin se disait « chercheur en arts plastiques. » Il employait les matériaux pauvres, de récupération. En cela il se rapprochait de courants artistiques contemporains : **Arte Povera** (en Italie, vers 1960-1970) qui mettait en œuvre des rebuts ou des matériaux naturels pour composer des installations d'une grande fragilité et peu recherchée sur le marché de l'Art, et **l'Art Singulier**, issu de **l'Art Brut**, qui regroupe encore de nos jours des artistes autodidactes ou ayant pris leurs distances avec les pratiques du commerce de l'art contemporain. L'atelier de J.-M. Chupin, qui occupait pratiquement toutes les dépendances de la grange qu'il possédait à Buxières (La Font Perret), était rempli d'installations de grande taille, composées de cailloux de schistes, de morceaux de bois naturels ou sciés, de métal, de tissus, de carton, de papier comportant parfois des fragments de textes, qu'il laissait bruts, qu'il collait ou qu'il peignait de couleurs assez vives et assemblait sans souci de symétrie, mais avec un sens certain de la géométrie. Très sensible aux symboles, aux signes, il donnait à chacune de ses compositions un sens profond, spirituel. Pour concevoir la Fontaine aux Trois Arbres, l'artiste dut changer ses habitudes et employer exclusivement la pierre et le métal peint de couleurs vives et variées. Il différençia fortement les formes des trois arbres de manière symbolique, plus aiguë ou plus ronde, plus calmes ou plus agitées. Malgré plus de 20 années d'existence, (28 ans) la Fontaine aux Trois Arbres, toujours debout et en bon état, rappelle de manière imaginative à la fois le symbole et la devise de la Révolution, devenue celle de la République, et celui de l'arbre de la Liberté. La commune a à cœur d'entretenir et faire vivre cette œuvre unique »